

Communiqué de presse

Des prévisions météorologiques beaucoup plus précises

La Secrétaire d'État à la Politique scientifique, Elke Sleurs, dégage 92 millions pour développer de nouveaux satellites d'observation de la terre à des fins de météorologie. Ces satellites transmettront des données et images de la terre avec une résolution nettement supérieure que les satellites de la première génération. La précision des informations s'en trouvera sensiblement augmentée. C'est une véritable révolution dans l'observation et la prévision du temps, du climat et de l'environnement.

Les satellites météorologiques se situent traditionnellement à 36.000 km au-dessus de la surface de la terre, avec une période orbitale de 24 heures. Le nouveau type de satellite se déplace beaucoup plus près de la Terre, à à peine 817 km de hauteur, fournissant ainsi des images à bien plus haute résolution. Et sa période orbitale est également beaucoup plus courte : environ 100 minutes.

Les nouveaux satellites seront développés à la demande d'Eumetsat par ESA, qui sera chargé de la construction et du lancement. Eumetsat se chargera de l'exploitation. Eumetsat est une organisation intergouvernementale qui a son siège à Darmstadt, en Allemagne.

L'IRM utilise quotidiennement les données de satellites Eumetsat pour ses prévisions météorologiques (y compris l'ozone, les UV, etc.). De nombreux autres établissements et universités belges utilisent également les données météorologiques pour examiner les phénomènes liés au temps, comme la pollution de l'air, le déboisement, la désertification, le trou dans la couche d'ozone ou la gestion des côtes. La sécurité aéronautique au-dessus du territoire belge dépend elle aussi de ces données.

« Les prévisions météorologiques apportent donc bien plus qu'une réponse à la question de savoir s'il pleuvra demain ou s'il y aura du soleil », déclare la Secrétaire d'État Sleurs. « Elles sont utilisées à grande échelle pour étudier des phénomènes qui sont pertinents pour notre santé, et même pour notre sécurité physique lorsqu'il s'agit de tempêtes ou d'inondations. L'investissement de 92 millions d'euros, étalé sur 30 années, dans des nouveaux satellites est donc capital pour notre société. »

Plus d'info:

Luc Demullier

0470 71 61 36